



En collaboration avec :
Family Health International
USAID
CDC
HYGEA

ENQUETE DE SURVEILLANCE DU COMPORTEMENT 2001

RESUME

LES PROSTITUEES ENREGISTREES ET NON ENREGISTREES
LES ELEVES GARCONS ET FILLES
LES GARCONS APPRENTIS ET LES FILLES VENDEUSES DU SECTEUR INFORMEL
LES COMMERCANTS

DAKAR ET AUTRES REGIONS

Novembre 2001



Sommaire

1. INTRODUCTION	2
2. OBJECTIFS DE L'ESC 2001	3
3. METHODOLOGIE	3
3.1. Groupes Cibles et échantillonnage	4
3.2. Procédures de recrutement	4
3.3. Indicateurs	4
4. RESULTATS CLES DE L'ESC 2001 PAR GROUPE CIBLE	5
4.1. Elèves garçons et filles	5
4.1.a. Caractéristiques socio - démographiques	5
4.1.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA	6
4.1.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles	6
4.1.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH	7
4.2. Les garçons apprentis et filles vendeuses du secteur non formel	8
4.2.a. Caractéristiques socio- démographiques	8
4.2.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA	8
4.2.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles	8
4.2.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH	10
4.3. Les Commerçants	10
4.3.a. Caractéristiques socio-démographiques	10
4.3.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA	10
4.3.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles	11
4.3.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH	12
4.4. Les travailleuses du sexe (PS) enregistrées et non enregistrées	12
4.4.a. Caractéristiques socio-démographiques	12
4.4.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA	13
4.4.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles	13
4.4.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH	15
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	15
5.1. Conclusion	15
5.2. Recommandations	16
ANNEXES	17

1. INTRODUCTION

Le Sénégal, contrairement à bien des pays du continent africain, présente la particularité d'avoir une prévalence de l'infection à VIH faible et stable (contrôle de l'épidémie de VIH/SIDA en Afrique : examen de la situation au Sénégal – N.Méda et Coll. Mars 1998). Durant la période 1989 – 1997, le taux de prévalence n'a pas dépassé 1,6% chez les femmes enceintes et 3,6% chez les patients atteints d'IST ; concernant les travailleuses du sexe en revanche, il est nettement plus élevé (entre 15 et 30%) dans certaines localités.

Les déterminants de cette situation épidémiologique favorable ne sont pas encore cernés avec précision, mais tout laisse indiquer que les facteurs socio-comportementaux expliquent en grande partie « l'exception sénégalaise ». En outre, le Sénégal a obtenu des résultats probants en matière de lutte contre le SIDA grâce à des efforts soutenus et multiformes en matière de prévention et de prise en charge, et au renforcement de la surveillance biologique sentinelle. En effet, la mobilisation sociale reste forte et concerne quasiment toutes les couches de la population. L'engagement des leaders politiques et religieux est permanent; malgré une prévalence faible, le SIDA, demeure une préoccupation constante des autorités et des populations. Des centres de dépistage volontaire et anonyme voient également le jour dans les autres régions après l'ouverture de celui de Dakar en 2000. De même, la tri thérapie gagne peu à peu du terrain et deviendra bientôt une réalité pour toutes les régions après une introduction assez timide. Le programme de surveillance biologique sentinelle, qui couvre actuellement sept (7) régions, va être étendu à l'ensemble du pays avant la fin de l'année 2002.

Les Enquêtes de Surveillance du Comportement (ESC), qui permettent d'apporter un éclairage sur certains comportements à risques pouvant favoriser « l'extension de l'épidémie de VIH/SIDA » ont déjà été menées au Sénégal en 1997 (ESC I) et en 1998 (ESC II). L'ESC I s'est déroulée dans quatre (4) régions du Sénégal et a concerné les élèves filles et garçons, les étudiants et les étudiantes, les travailleurs hommes du secteur formel et les travailleuses du sexe¹ enregistrées. Des indicateurs permettant de mesurer les changements de niveau de connaissance, d'attitudes et de pratiques ont servi de référence pour l'élaboration des questionnaires. L'ESC II a été étendue à l'ensemble du territoire national et a concerné sept groupes cibles parmi lesquels, trois de l'ESC I qui ont été reconduits (élèves filles, élèves garçons et travailleuses du sexe) et quatre nouveaux groupes (apprentis du secteur non formel, jeunes filles domestiques, ouvriers et ouvrières du secteur formel, femmes des groupements associatifs, prisonniers et routiers).

Le processus de sélection de ces groupes a été entamé avec l'ESC I qui peut être considérée comme une étude exploratoire destinée à détecter des comportements à risques chez les différents groupes cibles. L'ESC II se situe dans le prolongement de la première et a permis en reconduisant certains groupes de l'ESC I, de suivre leur comportement tout en étudiant de façon également exploratoire d'autres groupes

Ces deux enquêtes ont permis d'identifier des groupes cibles qui ont des comportements à risques. Précisément, l'ESC II a révélé: (i) une bonne prise de conscience de l'existence du SIDA ; (ii) un très bon niveau de connaissance des modes de transmission ; (iii) une méconnaissance quasi générale des signes des IST ; (iv) une attitude présumée plutôt favorable à l'égard des malades du SIDA ; (v) un comportement sexuel qui limite les risques d'infection pour certains groupes cibles ; (vi) un accès facile au préservatif ; (vii) une utilisation non systématique du préservatif ; (viii) un nombre particulièrement réduit de cas d'IST surtout parmi la cible jeune et (ix) des effets positifs des campagnes IEC.

L'ESC III (2001), qui fait l'objet de la présente synthèse, s'inscrit dans les nouvelles perspectives de la surveillance de seconde génération, ciblant plus spécifiquement des groupes qui peuvent servir de relais dans la transmission du VIH comme les travailleuses du sexe et leurs clients, sans toutefois négliger des groupes à moindre risque comme les jeunes

¹ Travailleuses du sexe remplace prostituées dans le texte

2. OBJECTIFS DE L'ESC 2001

L'objectif majeur de l'ESC 2001, est d'aider à consolider un système de suivi permettant d'obtenir des données sur les tendances socio-comportementales des groupes ciblés et de fournir par la même occasion des indications sur les succès des efforts combinés de prévention mis en place. A cet effet, l'ESC III va :

- identifier des indicateurs et des variables pertinents eu égard aux comportements susceptibles d'influer sur les risques vis à vis de l'infection par le VIH ;
- procéder à l'estimation du niveau de ces indicateurs sur un ensemble de groupes cibles dont le comportement peut avoir un impact significatif sur les risques de contamination par le VIH.

3. METHODOLOGIE

L'ESC III a couvert les dix (10) régions constituant à l'époque le territoire national. L'enquête a été menée au niveau des capitales régionales et chefs lieux de certains départements. Pour chaque groupe cible, les données sont présentées pour Dakar, d'une part et pour les autres régions, d'autre part.

Pour chaque groupe, le pays a été réparti en deux strates constituées par la région de Dakar, d'une part, et les autres régions, d'autre part. L'observation a été limitée aux villes considérées comme pertinentes du point de vue des activités correspondantes. Ces villes sont constituées par l'ensemble des capitales régionales ainsi que par certaines capitales départementales (Pikine, Rufisque, Mbour, Tivaouane, Dagana, Richard-Toll).

Dans chaque strate, la taille minimale de l'échantillon a été fixée à priori en fonction, d'une part, d'un niveau de confiance à 95% et, un poids de 80% d'autre part, de la formule appropriée généralement utilisée à FHI et qui fournit la taille compte tenu notamment des proportions initiales et finales attendues, ainsi que d'une valeur donnée par l'effet de grappe qui est 2.

3.1. Groupes Cibles et échantillonnage

Population Cible	Définition	Echantillon		
		Dakar	Autres régions	Total
Jeunes				
Elèves filles	Elèves à partir de la classe de 3ème secondaire avec un âge minimum de 15 ans et maximum 21 ans	699	674	1.373
Elèves garçons		698	653	1.351
Apprentis	Garçons hors du milieu scolaire et apprenant dans le secteur non formel des métiers de menuisier (bois, fer), de mécanicien, de maçon, de plombier, etc. dont l'âge est compris entre 15 et 21 ans	887	386	1.273
Vendeuses	Filles hors du milieu non-scolaire, ambulantes ou établies à des points fixes du secteur non formel et âgées de 15 à 21 ans.	539	495	1.034
Adultes				
Travailleuses du sexe (PS) enregistrées	PS inscrites au fichier sanitaire national de la prostitution et qui sont régulièrement suivies dans les centres IST	453	333	786
PS non-enregistrées	Femmes qui ont des rapports sexuels pour de l'argent ou par intérêt et qui ne sont pas enregistrées au fichier sanitaire national	524	515	1.039
Commerçants	commerçants cités parmi les clients des travailleuses du sexe, marchands ambulants, vendeurs dans les marchés, etc.	588	591	1.179

3.2. Procédures de recrutement

Deux procédures de recrutement ont été utilisées:

- Pour les élèves, il s'est agi de travailler directement à partir des listes officielles détenues par les autorités compétentes à savoir la liste des écoles secondaires fournie par le Ministère de l'Education Nationale;
- Pour les autres groupes, le recrutement s'est fait à partir de la liste des Districts de Recensement (DR) établie par la Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS) datant de l'an 2000. Celle-ci a été ensuite complétée par celle obtenue à l'issue de l'identification des différents sites abritant les activités liées à l'ESC 2001.

3.3. Indicateurs

Les indicateurs clés de l'ESC III se rapportent aux éléments suivants:

- La prise de conscience correcte des IST/SIDA;
- La connaissance des IST/SIDA;
- La perception du risque et l'intention d'agir en vue de prévenir l'infection VIH et la maladie du SIDA;
- Les actions ayant un impact sur le risque d'infection;
- Le maintien d'un bas niveau de risque/changement de comportement.

Dans chaque cas, les indicateurs sont exprimés en pourcentage rapporté soit à la population totale du groupe, soit à sa partie concernée par l'événement observé. Plus précisément, les indicateurs de l'ESC III sont les suivants:

Indicateur	Description
1	Pourcentage ayant encore des doutes sur l'existence du SIDA
2	Pourcentage sachant que le VIH peut ne pas manifester de symptômes
3	Pourcentage connaissant dans leur entourage une personne infectée ou un malade du SIDA
4	Pourcentage pouvant citer au moins deux moyens acceptables de protection contre l'infection par le VIH
5	Pourcentage pouvant citer spontanément au moins deux symptômes IST chez l'homme et chez la femme
6	Pourcentage sachant où se procurer facilement un préservatif à chaque occasion
7	Pourcentage ayant entendu parler du préservatif féminin
8	Pourcentage pouvant mesurer le risque de contamination par le VIH et ayant une justification appropriée.
9	Pourcentage ayant l'intention de faire quelque chose pour réduire le risque ou le maintenir à un bas niveau
10	Pourcentage de volontaires éventuels pour le test de VIH/SIDA
11	Pourcentage ayant eu au moins un partenaire sexuel non régulier au cours des 12 derniers mois
12	Pourcentage ayant agi pour réduire le risque parmi ceux qui étaient susceptibles d'être infectés par le VIH
14	Pour les travailleuses du sexe, le nombre moyen de clients au cours des 7 derniers jours
15	Pourcentage de travailleuses du sexe qui utilisent un condom avec le dernier client : client ancien, client nouveau, et non client
16	Pourcentage des hommes qui ont eu de rapport sexuel avec des travailleuses du sexe au cours des 12 derniers mois
17	Pourcentage des hommes qui utilisent toujours un préservatif avec une travailleuse du sexe durant les 12 derniers mois
18	Pour les jeunes, âge moyen pour le premier rapport sexuel
19	Pour les jeunes, pourcentage qui a utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel
20	Pourcentage consommant l'alcool, prenant de la drogue
21	Pourcentage ayant agi soit pour réduire le risque soit pour le maintenir à un bas niveau
22	Pourcentage ayant changé de comportement
23	Pourcentage des jeunes qui ont décidé de s'abstenir de rapport sexuel pour éviter toute contamination
24	Pourcentage des jeunes qui ont décidé de rester fidèle à un partenaire lui-même fidèle

4. RESULTATS CLES DE L'ESC 2001 PAR GROUPE CIBLE

4.1. Elèves garçons et filles

4.1.a. Caractéristiques socio - démographiques

Il s'agit d'élèves âgés de 15 à 21 ans. L'âge moyen est de 18 ans pour les garçons et 17 ans pour les filles. Ces élèves sont dans leur grande majorité célibataires; 1% seulement des filles sont mariées à Dakar et 4% dans les régions, contre 0% pour les garçons, toutes strates confondues. Ils sont également en grande majorité musulmans (Dakar: filles 92% et garçons 93%/ autres régions: filles et garçons 90%), de nationalité sénégalaise (Dakar: filles 95% et garçons 98%/ autres régions: filles et garçons 99%), et vivent essentiellement en famille. Mais concernant ce dernier point, il existe une disparité entre Dakar (filles et garçons 98%) et les autres régions (filles 95% et garçons 91%).

4.1.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA

Connaissance IST: Les taux concernant la connaissance des IST chez les élèves sont plutôt faibles. En effet, seulement 34% des élèves filles de Dakar et 26% des élèves filles des régions sont en mesure de citer deux signes de manifestation d'IST chez la femme. 19% des élèves garçons à Dakar, et 17% dans les régions peuvent en faire de même pour les manifestations d'IST chez l'homme. Ces taux sont encore plus faibles concernant la connaissance des manifestations d'IST chez le sexe opposé aussi bien pour les garçons que pour les filles.

Connaissance du VIH/SIDA: La proportion des élèves connaissant la notion de séropositivité est relativement élevée; elle représente 74% à Dakar et 67,5% dans les autres régions chez les filles, alors que chez les garçons elle est plus élevée dans les autres régions (74%) qu'à Dakar (69%). Les élèves peuvent également, dans une proportion de 94% à Dakar et 92% dans les autres régions pour les filles et 96% à Dakar et 92% dans les autres régions pour les garçons, citer au

moins deux moyens de prévention du SIDA. Parmi ces moyens de prévention, le préservatif est connu de la plupart des élèves (86,8% à Dakar et 88,3% dans les autres régions pour les filles et 93% à Dakar et 92,3% pour les autres régions pour les garçons). Cependant, de fausses croyances relatives à la protection contre la transmission du VIH subsistent. Ainsi, 10% des élèves filles de Dakar et des autres régions croient qu'on peut se protéger du SIDA en suivant un bon régime alimentaire et 8% des élèves garçons à Dakar et 7% dans les autres régions croient qu'on peut se protéger du SIDA en évitant de serrer la main à une personne qui a le SIDA.

4.1.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles

Pourcentage sexuellement actif: On retrouve de grandes disparités dans ce groupe. Dans l'ensemble, les élèves filles pratiquent l'abstinence. Concernant celles qui sont sexuellement actives, elles sont trois fois plus nombreuses dans les régions (12%) qu'à Dakar (4%). Les élèves garçons sont au moins 4 fois plus nombreux à avoir eu des relations sexuelles que les filles des autres régions, que ce soit à Dakar (50%) que dans les autres régions (54%). Parmi les élèves sexuellement actifs, 31% des filles à Dakar et 37% dans les autres régions ont eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois contre respectivement 41% et 43% pour les garçons. Plus d'un tiers de ces filles ont eu des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (40% à Dakar et 33% dans les autres régions) contre plus de la moitié des garçons (respectivement 62% et 54%). Il faut signaler en dernier lieu que très peu d'élèves garçons sexuellement actifs fréquentent des travailleuses du sexe; ils ne sont en effet que 8% à Dakar contre 7% dans les autres régions à avoir payé pour avoir des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois.

Nombre moyen de partenaires sexuels chez les sexuellement actifs: Les élèves garçons et filles ont eu un nombre moyen de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois équivalent. En effet, il s'élève à 1,7 à Dakar et 1,2 dans les régions pour les filles contre 1,8 à Dakar et 1,4 dans les autres régions pour les garçons.

Tableau 1: Indicateurs clés du groupe cible élèves

Indicateur	Groupe Elèves Garçons		Groupes Elèves Filles	
	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres régions
Connaissant la notion de séropositivité	69% N=698	74% N=653	74% N=699	68% N=674
Connaissant 2+ moyens de prévention contre le SIDA	96% N=698	92% N=653	94% N=699	92% N=674
Connaissant 2 signes et plus des IST chez la femme	19% N=698	17% N=653	34% N=699	26% N=674
Connaissant 2 signes et plus des IST chez l'homme	19% N=698	27% N=653	20% N=699	22% N=674
Ayant déjà eu des rapports sexuels	50% N=698	54% N=653	4% N=699	12% N=674
Age moyen au premier rapport sexuel	15	15	17	17
Nombre moyen de partenaires au cours des 12 derniers mois	1.8	1.4	1.7	1.2
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire régulier	64% N=97	80% N=89	46% N=13	65% N=40
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire occasionnel	64% N=86	69% N=77	66% N=6	73% N=15
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire travailleuse du sexe	8/9	6/7		
Connaissant un centre de dépistage	59% N=698	49% N=653	58% N=699	57% N=674

Connaissance et accessibilité du préservatif chez les sexuellement actifs: Le préservatif masculin est bien connu des élèves (99% à Dakar et dans les régions élèves filles et garçons confondus). La plupart d'entre eux sait où se procurer un préservatif en cas de besoin (75% à Dakar et 80% dans les autres régions pour les élèves filles et respectivement 85% et 78% pour les garçons). Ceux qui ne peuvent pas s'en procurer sont généralement confrontés à des problèmes de coût, à l'éloignement ou à l'ignorance d'un point de vente. Concernant l'approvisionnement en préservatifs, les principaux lieux cités sont les pharmacies, les formations sanitaires et les marchés.

Utilisation du préservatif avec un(e) partenaire régulier(e) au cours du dernier rapport sexuel chez les sexuellement actifs: Lors du dernier rapport sexuel avec un partenaire régulier, le taux d'utilisation du préservatif est de 46% (6/13) chez les élèves filles à Dakar et de 65% (26/40) chez celles des autres régions. Par contre, les élèves garçons qui ont utilisé le préservatif lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire régulière sont majoritaires aussi bien à Dakar, 64% (62/97) que dans les autres régions, 80% (71/89).

Utilisation du préservatif avec un(e) partenaire occasionnel(le) au cours du dernier rapport sexuel chez les sexuellement actifs: 64% (55/86) des élèves garçons sexuellement actifs au cours des 12 derniers mois à Dakar et 69% (53/77) dans les autres régions ont utilisé le préservatif lors du tout dernier rapport sexuel avec des partenaires occasionnelles. Chez les élèves filles, sur six qui ont reconnu avoir eu des rapports sexuels avec partenaires occasionnels dans la région de Dakar, quatre ont utilisé un préservatif contre onze sur 15 dans les autres régions.

Utilisation du préservatif avec une travailleuse du sexe au cours du dernier rapport sexuel: Au total, sur l'ensemble des jeunes garçons élèves sexuellement actifs, 16 (9 dans la région de Dakar et 7 dans les autres régions) d'entre eux ont eu un rapport sexuel avec une travailleuse du sexe au cours des 12 derniers mois, soit 2% de tous les jeunes sexuellement actifs (16/655). Pour ce qui concerne l'utilisation du préservatif au cours de ce dernier rapport sexuel avec une travailleuse du sexe, 14 d'entre eux soit, 88% (14/16) ont utilisé le préservatif. La désagrégation par région de ceux qui ont utilisé le préservatif lors du dernier rapport sexuel avec une travailleuse du sexe montre que 8/9 l'ont utilisé contre 6/7 dans les autres régions.

Raisons de non utilisation du préservatif avec les différents types de partenaires au cours du dernier rapport sexuel : Les raisons de non utilisation du préservatif sont variables selon la strate. Les principales raisons chez les élèves filles sont: la non nécessité du port du préservatif, la fidélité et la confiance réciproque ; alors que chez les garçons, les premières raisons sont la réduction du plaisir à Dakar et le manque d'argent pour s'en procurer.

4.1.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH

Exposition aux interventions

Les changements de comportement que l'on note chez 35% des élèves filles à Dakar et 33% dans les autres régions et respectivement 36,8% et 32,3% chez les garçons sont imputables aux messages IEC de la télévision. Dans le même ordre d'idée, les messages IEC de la radio sont à l'origine de changement de comportement chez 13% des filles à Dakar et 7% des autres régions contre 11,7% et 9,5% des garçons respectivement à Dakar et dans les autres régions. Parmi les autres raisons identifiées figurent en bonne place les campagnes de sensibilisation et les cours d'économie familiale à l'école, ainsi que les parents et les lectures dans une moindre mesure.

Recours au test du VIH

Parmi les élèves qui connaissent une structure de dépistage (la moitié des élèves), les filles des autres régions ont été plus nombreuses à avoir effectué le test de dépistage du VIH/ SIDA. En effet, 7% d'entre elles l'ont effectué contre 2% des élèves filles de Dakar. Pour les garçons, ces chiffres sont respectivement de 6% et 7%.

4.2. Les garçons apprentis et filles vendeuses du secteur non formel

4.2.a. Caractéristiques socio- démographiques

Pour les jeunes du secteur non formel, on retrouve les mêmes tendances que chez les élèves en ce qui concerne l'âge (tranche d'âge 15-21 ans et âge moyen de 18 ans), la situation matrimoniale (Dakar : 0,5% d'apprentis et 6% de vendeuses mariés/ autres régions respectivement 0,3% et 6%), la nationalité (Dakar : 94% des apprentis et 97% des vendeuses sont sénégalais/ autres régions, respectivement 98% et 97%), la religion (Dakar : 96% des apprentis et des vendeuses sont des musulmans/ autres régions : respectivement 95% et 97%) et le mode d'habitation (Dakar : 87% des apprentis et 92% des vendeuses vivent en famille/ autres régions, respectivement 93% et 97%). Malgré la similitude des tendances, on note cependant entre les deux groupes des différences significatives concernant le mode d'habitation et de la situation matrimoniale pour les filles. Par ailleurs, une proportion importante de vendeuses (Dakar 64% et autres régions 63,5%) et d'apprentis (Dakar 77,5% et autres régions 76%) a déjà fréquenté l'école. Cependant, rares sont parmi eux ceux qui continuent à fréquenter l'école (au plus 6% chez les vendeuses et 23% chez les apprentis).

4.2.b. Connaissance des IST et du VIH/ SIDA

Connaissance des IST: Les taux de connaissance des IST sont très faibles. Ainsi, seulement 11% des vendeuses à Dakar et 10% dans les autres régions sont en mesure de citer deux signes des manifestations des IST chez la femme. Chez les apprentis, environ 45% à Dakar et 7% dans les autres régions peuvent citer au moins deux signes de manifestation des IST chez l'homme.

Connaissance du VIH/SIDA: Moins de la moitié des jeunes du secteur non formel connaît la notion de séropositivité. Les vendeuses au courant de cette notion sont 43% à Dakar et 39% dans les autres régions contre respectivement 42% et 46% des apprentis. Par contre, les moyens de prévention du SIDA sont mieux connus, particulièrement par les apprentis (85% à Dakar et 92% dans les autres régions) qui sont mieux informés que les vendeuses (75% à Dakar et 83% dans les autres régions). De même, le préservatif comme moyen de prévention du SIDA est plus connu chez les apprentis (71% à Dakar et de 66,7% dans les autres régions) que chez les vendeuses (45,8% à Dakar et 66,9% dans les autres régions). Par ailleurs, les fausses croyances relatives à la transmission du VIH sont très répandues, aussi bien chez les vendeuses que chez les apprentis. A titre d'exemple, 50,5% des vendeuses à Dakar et 48% dans les autres régions croient qu'on peut se protéger du SIDA en suivant un bon régime alimentaire et environ 40% des apprentis de Dakar et des autres régions croient qu'on peut se protéger du SIDA en évitant de serrer la main à une personne qui a le SIDA.

4.2.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles

Pourcentage sexuellement actif : Près de la moitié des apprentis a déjà eu des relations sexuelles (48% à Dakar et 45% dans les autres régions), alors que chez les vendeuses, la proportion des sexuellement actives est plus réduite (20% à Dakar et 16% dans les autres régions). Dans l'ensemble, la majorité a eu un premier partenaire plus âgé, avec cependant des proportions très différentes pour les vendeuses (88% à Dakar et 87% dans les autres régions) et pour les apprentis (respectivement 51% et 48%). Parmi les sexuellement actifs, 51% des apprentis à Dakar et 47% dans les autres régions contre 55% des vendeuses à Dakar et 37% dans les autres régions ont eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois. Pendant cette période, ils ont également eu plus de partenaires occasionnelles (62% à Dakar et 54% dans les autres régions) que les vendeuses (20% à Dakar et 12% dans les autres régions). Il faut également noter qu'un cinquième des vendeuses de Dakar sexuellement actives au cours des 12 derniers mois a déjà eu des relations sexuelles sans son consentement ; ce taux est de 16% pour les vendeuses des autres régions.

Nombre moyen de partenaires sexuels chez les sexuellement actifs: La majorité des jeunes du secteur non formel sexuellement actifs n'a eu qu'un seul partenaire au cours des 12 derniers mois (69% à Dakar et 96% dans les autres régions pour les vendeuses, et respectivement 55% et 40% pour les apprentis). A noter le taux relativement élevé (14%) des apprentis de Dakar qui ont eu 3 partenaires et plus au cours de cette période et la majorité des apprentis des autres régions qui n'a eu aucune partenaire au cours de la même période (52%).

Connaissance et accessibilité du préservatif: Le préservatif est connu par la majorité des jeunes du secteur non formel, bien qu'il existe une différence importante des taux de connaissance entre apprentis (95% à Dakar et 98% dans les autres régions) et vendeuses (81% à Dakar et 83% dans les autres régions). De même, la plupart d'entre eux a la possibilité d'obtenir sans difficulté majeure un préservatif lorsque l'occasion de l'utiliser se présente ; ils représentent 80% à Dakar et 89% dans les autres régions chez les apprentis contre respectivement 62% et 78% chez les vendeuses. A noter cependant une proportion élevée de vendeuses à Dakar qui ne sait pas où se procurer un préservatif en cas de besoin (38%). Les principales raisons qui rendent le préservatif difficile d'accès sont son coût excessif, et l'ignorance des lieux d'approvisionnement. Les principaux lieux d'approvisionnement sont les pharmacies, les formations sanitaires et les marchés.

Utilisation du préservatif avec un partenaire régulier au cours du dernier rapport sexuel: Pour ce qui est du dernier rapport sexuel avec un partenaire régulier, le taux d'utilisation du préservatif chez les vendeuses est de 43% à Dakar et de 28% au niveau des autres régions contre respectivement 47% et 73% pour les apprentis.

Utilisation du préservatif avec un partenaire occasionnel au cours du dernier rapport sexuel: La proportion des apprentis ayant utilisé le préservatif avec une partenaire occasionnelle est de 54% et 68% dans les autres régions. L'effectif des vendeuses ayant eu des partenaires sexuels occasionnels reste faible, 11 à Dakar et 5 dans les autres régions; de ce fait, des pourcentages n'ont pas été calculés.

Raisons de non utilisation du préservatif avec les différents types de partenaires au cours du dernier rapport sexuel : Les principales raisons varient en fonction des groupes (apprentis ou vendeuses) et des strates (Dakar ou autres régions). Ainsi, concernant les partenaires occasionnel(le)s, les raisons les plus fréquentes pour les vendeuses de Dakar sont la non nécessité du préservatif (18%), le refus du partenaire (15%) et le souhait d'avoir un enfant (12%) alors que dans les autres régions une proportion élevée estime que le préservatif n'est pas nécessaire (21%) ou souhaite avoir un enfant (18%). Du côté des apprentis de Dakar, ce sont la confiance réciproque, la non-nécessité du préservatif et, le manque d'argent qui expliquent la non utilisation du préservatif avec les partenaires réguliers. Avec les partenaires occasionnelles, ce sont la non-nécessité du port du préservatif et la réduction du plaisir. Concernant les relations avec les travailleuses du sexe, la proportion des personnes concernées est quasiment nulle.

Tableau 2 : Indicateurs clés des groupes cibles apprentis et vendeuses

Indicateur	Groupe Apprentis		Groupes Vendeuses	
	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres régions
Connaissant la notion de séropositivité	42% N=887	46% N=386	43% N=539	39% N=495
Connaissant 2+ moyens de prévention contre le SIDA	85% N=887	92% N=386	75% N=539	83% N=495
Connaissant 2+ signes des IST chez la femme	5% N=887	5% N=386	11% N=539	10% N=495
Connaissant 2+ signes des IST chez l'homme	45% N=887	7% N=386	6% N=539	7% N=495
Ayant déjà eu des rapports sexuels	48% N=887	45% N=386	20% N=545	16% N=495
Age moyen au premier rapport sexuel	16	16	17	17
Nombre moyen de partenaires au cours des 12 derniers mois	1.6	1.7	1.2	1.2
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire régulier	47% N=131	73% N=48	43% N=56	28% N=43
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire occasionnel occasionnelle	54% N=101	68% N=56	7/11	2/5
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire travailleuse du sexe	3/5	1/1		
Connaissant un centre de dépistage	26% N=887	41% N=386	34% N=539	32% N=495

4.2.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH

Exposition aux interventions: Parmi les jeunes du secteur non formel qui ont changé de comportement, l'exposition aux messages IEC de la télévision constitue la raison principale pour 37% des apprentis à Dakar et 45% dans les autres régions et respectivement 30% et 46% des vendeuses. La radio vient en deuxième position (13% des apprentis de Dakar et 8% des apprentis des autres régions contre 21% des vendeuses à Dakar et 18% dans les régions) avec cependant une différence importante entre les deux groupes, les vendeuses étant presque deux fois plus nombreuses à se référer à la radio que les apprentis. A noter que certaines vendeuses ont également fait allusion aux cours d'économie familiale donnés à l'école et aux parents.

Recours au test du VIH: Environ 7% des apprentis qui connaissent un centre de dépistage à Dakar et dans les autres régions ont effectué le test de dépistage. Chez les vendeuses, une grande disparité existe entre Dakar (6%) et les autres régions (1%).

4.3. Les Commerçants

4.3.a. Caractéristiques socio-démographiques

L'âge moyen des commerçants à Dakar et dans les autres régions est de 31 ans. La moitié d'entre eux est mariée (Dakar 51%/ autres régions 50%), les célibataires représentant 46% des commerçants aussi bien à Dakar que dans les autres régions. Les commerçants mariés - parmi lesquels on note 13 % de polygames à Dakar et 9% dans les autres régions – passent en moyenne 4 nuits pour ceux de Dakar et 5 nuits pour ceux des autres régions hors du domicile conjugal. On note une proportion importante d'étrangers parmi les commerçants, surtout à Dakar où ils représentent 13% contre 7% dans les autres régions. La quasi-totalité des commerçants est de religion musulmane (Dakar 98% et autres régions 96%). Environ la moitié d'entre eux (Dakar 47% et autres régions 53%) a fréquenté l'école, essentiellement les niveaux primaire (25%) et secondaire (23%), alors que 26% savent lire et écrire en arabe.

4.3.b. Connaissance des IST et du VIH/SIDA

Connaissance des IST : Les signes d'IST chez l'homme ne sont pas très connus des commerçants ; seulement 35% à Dakar et 32% dans les autres régions sont en mesure d'en citer au moins deux. Pour les signes concernant la femme, les proportions sont encore plus faibles (Dakar 17% et autres régions 13%) .

Connaissance du VIH/SIDA: La moitié des commerçants connaît la notion de séropositivité (Dakar 48% et autres régions 52%). En revanche, la plupart d'entre eux est en mesure de citer au moins deux moyens de prévention (Dakar 91% et autres régions 94%) parmi lesquels le préservatif (Dakar 75% et autres régions 81%). Par ailleurs, ils sont encore nombreux (Dakar 52% et autres régions 55%) à avoir de fausses croyances telles que la transmission du VIH par les piqûres de moustiques.

4.3.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles

Types de partenaires: Au cours des 12 derniers mois, 90% des commerçants à Dakar et 88% de ceux des autres régions ont eu des partenaires régulières. Pendant cette même période, au moins un quart des commerçants a eu des partenaires occasionnelles et moins d'un dixième d'entre eux a fréquenté les travailleuses du sexe (9% à Dakar et 8% dans les autres régions).

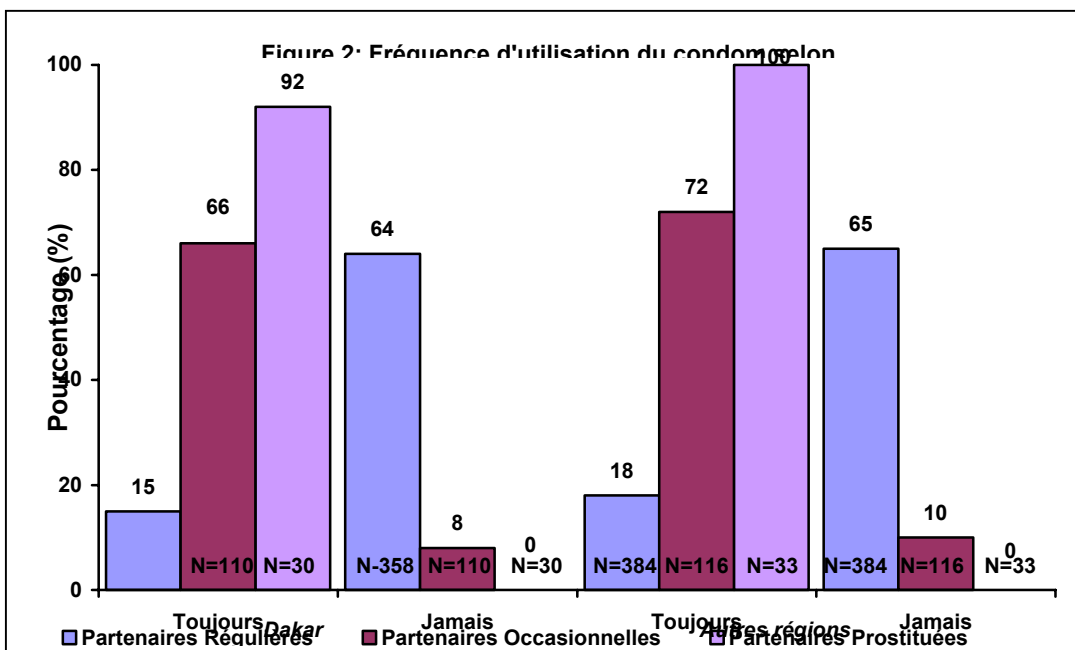
Nombre moyen de partenaires sexuelles: Plus du tiers des commerçants de Dakar (39%) n'a eu qu'un seul partenaire au cours des 12 derniers mois contre près de la moitié des commerçants des autres régions (47%). Ils sont également nombreux à n'avoir pas eu de partenaires pendant cette période (32% à Dakar et 26% dans les autres régions). A noter qu'environ 20% de commerçants à Dakar et dans les autres régions ont eu entre 2 et 3 partenaires.

Connaissance et accessibilité du préservatif: Pratiquement tous les commerçants ont déjà entendu parler du préservatif (97% à Dakar et 98% dans les autres régions) ; 83% des commerçants à Dakar et 87% dans les autres régions peuvent en obtenir sans difficulté majeure en cas de besoin. Pour les autres, les difficultés d'accès au préservatif sont liées à la méconnaissance des lieux d'approvisionnement (52% à Dakar et 69% dans les autres régions), la croyance que l'utilisation du préservatif n'est pas nécessaire, la fidélité, et la religion.

Utilisation du préservatif avec un partenaire régulier au cours du dernier rapport sexuel: Une minorité de commerçants de Dakar (19%) et des régions (22%) a utilisé le préservatif lors du tout dernier rapport sexuel avec les partenaires régulières. Cependant, 15% en use régulièrement avec leur partenaire régulière dans la région de Dakar contre 18% dans les autres régions comme l'indique la figure 2.

Tableau 3: Indicateurs clés chez les commerçants

Indicateur	Autres Régions	
	Dakar	Autres Régions
Pourcentage (%) / moyenne		
Connaissant la notion de séropositivité	48% N=588	52% N=591
Connaissant 2 moyens et plus de prévention contre le SIDA	91% N=588	94% N=591
Connaissant 2 signes et plus des IST chez la femme	17% N=588	13% N=591
Connaissant 2+ signes des IST chez l'homme	35% N=588	32% N=591
Nombre moyen de partenaires au cours des 12 derniers mois	1.06 N=588	1.14 N=591
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire régulier	19% N=358	22% N=384
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec partenaire occasionnelle	77% N=110	82% N=116
Ayant utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec une travailleuse du sexe	90% N=30	97% N=33
Connaissant un centre de dépistage	46% N=588	51% N=591



Utilisation du préservatif avec une partenaire occasionnelle lors du dernier rapport sexuel: La majorité des commerçants à Dakar (77%) et dans les autres régions (82%) a utilisé le préservatif lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire occasionnelle. De même, plus de la moitié de ceux qui ont utilisé le préservatif l'ont fait régulièrement dans 66% et 72% des cas

respectivement à Dakar et dans les autres régions.

Utilisation du préservatif avec une travailleuse du sexe lors du dernier rapport sexuel: A peu près un même nombre de commerçants, soit 33 à Dakar et 30 dans les autres régions ont eu des rapports sexuels avec des travailleuses du sexe au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. Les commerçants de Dakar qui fréquentent les travailleuses du sexe ont toujours utilisé le préservatif dans une proportion de 96% alors que dans les régions, ce sont toutes les personnes concernées qui (100%) l'ont utilisé régulièrement.

Raisons de non utilisation du préservatif avec les différents types de partenaires : Lorsque la partenaire est l'épouse, les commerçants ont tendance à ne pas utiliser le préservatif (66% dans les autres régions et 76% à Dakar). Les raisons pour la non-utilisation de préservatif avec les partenaires occasionnelles sont variées mais les chiffres s'y rapportant ne sont pas significatifs.

4.3.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH

Exposition aux interventions : Les messages IEC à la télévision représentent le principal motif de changement de comportement chez 80% des commerçants des autres régions contre 33% de ceux de Dakar. Pour les messages IEC radio, les taux sont respectivement de 17% et 15% pour les deux strates.

Recours au test du VIH: Seulement 9% des commerçants de Dakar et 12% de ceux des régions qui connaissent une structure de dépistage ont fait le test.

4.4. Les travailleuses du sexe (TS) enregistrées et non enregistrées

4.4.a. Caractéristiques socio-démographiques

L'âge moyen des PS enregistrées est de 32 ans pour celles qui exercent à Dakar et 33 ans pour celles qui sont dans les régions, alors que pour les PS non enregistrées il est de 28 ans à Dakar et de 27 ans dans les autres régions. La majorité des PS enregistrées a divorcé, particulièrement dans les régions où elles représentent 65% contre un taux moins élevé (de l'ordre de 53%) à Dakar. Pour les PS non enregistrées, le pourcentage des divorcées est de 39% à Dakar et de 35% dans les autres régions. Les PS mariées sont faiblement représentées car elles ne sont que 3% à Dakar pour les enregistrées et 4% pour les non enregistrées, et respectivement 1% et 4% dans les autres régions. On note une présence importante d'étrangères chez les PS, plus marquée chez les enregistrées (Dakar 15% et autres régions 9%) que chez les non enregistrées (Dakar 5% et autres régions 6%). De même, le pourcentage de PS chrétiennes dépasse nettement la proportion correspondante dans la population générale puisqu'il est supérieur à 10%. Par ailleurs, la majorité des PS a des enfants (pour les enregistrées 78% à Dakar et 80,5% dans les régions/ pour les non enregistrées 65% à Dakar et 68% dans les autres régions). Parmi celles qui ont des enfants, environ 47% des PS enregistrées de Dakar vivent avec leurs enfants contre 40% de celles des autres régions; pour les non enregistrées les taux sont respectivement de 37% à Dakar et de 44% dans les autres régions. Une proportion importante de PS vit avec les parents (35% des PS enregistrées et 46% des non enregistrées) alors que celles qui vivent avec leurs maris ou partenaires fixes représentent un pourcentage de 7% et 12% respectivement pour les enregistrées et pour les non enregistrées. Les PS ont, dans l'ensemble, fréquenté l'école (niveaux primaire et secondaire) dans des proportions élevées particulièrement chez les non enregistrées (Dakar 66% et autres régions 64%) qui sont plus nombreuses à avoir fréquenté l'école que les enregistrées (Dakar 57% et autres régions 49%).

4.4.b. Connaissance des IST et du VIH/SIDA

Connaissance des IST: Moins de la moitié des travailleuses du sexe connaît au moins deux signes d'IST chez la femme (chez les enregistrées 36% à Dakar et 48% dans les autres régions/ chez les non enregistrées 48% respectivement à Dakar et dans les autres régions). Les signes d'IST chez l'homme sont encore moins connus avec seulement 21% à Dakar et 35% dans les autres régions chez les enregistrées et 21% à Dakar et 32% dans les régions chez les non enregistrées qui peuvent citer au moins deux signes d'IST.

Connaissance du VIH/SIDA: Chez les travailleuses du sexe, la notion de séropositivité semble être mieux connue par les enregistrées (Dakar 64% et autres régions 59%) que par les non enregistrées (Dakar 42% et autres régions 50%). Par contre, on retrouve à peu près les mêmes niveaux de connaissance entre travailleuses du sexe

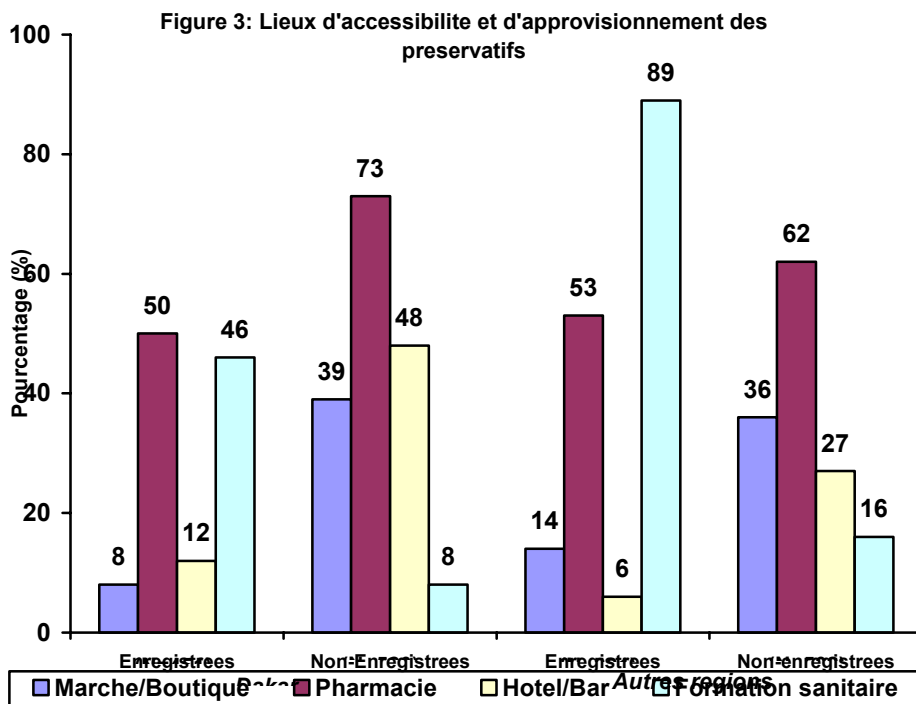
enregistrées et non enregistrées concernant les moyens de prévention (entre 94% et 98% peuvent citer au moins deux moyens de prévention) et le préservatif comme moyen de prévention du SIDA (entre 93 et 96%). Les fausses croyances sont encore vivaces aussi bien chez les travailleuses du sexe enregistrées que chez les non-enregistrées. Ainsi, 54% des travailleuses du sexe enregistrées à Dakar et 56% dans les autres régions contre respectivement 56% et 62% pour les non enregistrées ignorent qu'on ne peut se protéger du SIDA en évitant les piqûres de moustiques.

4.4.c. Comportements à risque, utilisation du préservatif et activités sexuelles

Nombre moyen de partenaires: Concernant les types de partenaires, il apparaît que la moitié des travailleuses du sexe enregistrées à Dakar et dans les autres régions a des clients anciens alors que pour les travailleuses du sexe non enregistrées, ce taux s'élève à 48% à Dakar et 41% dans les autres régions. Le nombre moyen de clients anciens est de quatre (4) pour tous les groupes cibles de travailleuses du sexe hormis les enregistrées des régions qui en comptent cinq (5). Concernant les nouveaux clients, les travailleuses du sexe ont eu pendant les sept (7) derniers jours de sortie, un nombre moyen de clients nouveaux qui est de 7-8 hormis les travailleuses du sexe de Dakar qui en ont eu seulement quatre (4). A noter également qu'une proportion importante de travailleuses du sexe a des partenaires non clients (35% à Dakar et 39% dans les autres régions pour les enregistrées contre 54% à Dakar et 42% dans les autres régions pour les non enregistrées). Le nombre moyen de partenaires non clients au cours des 12 derniers mois est d'un seul pour tous les groupes cibles de travailleuses du sexe.

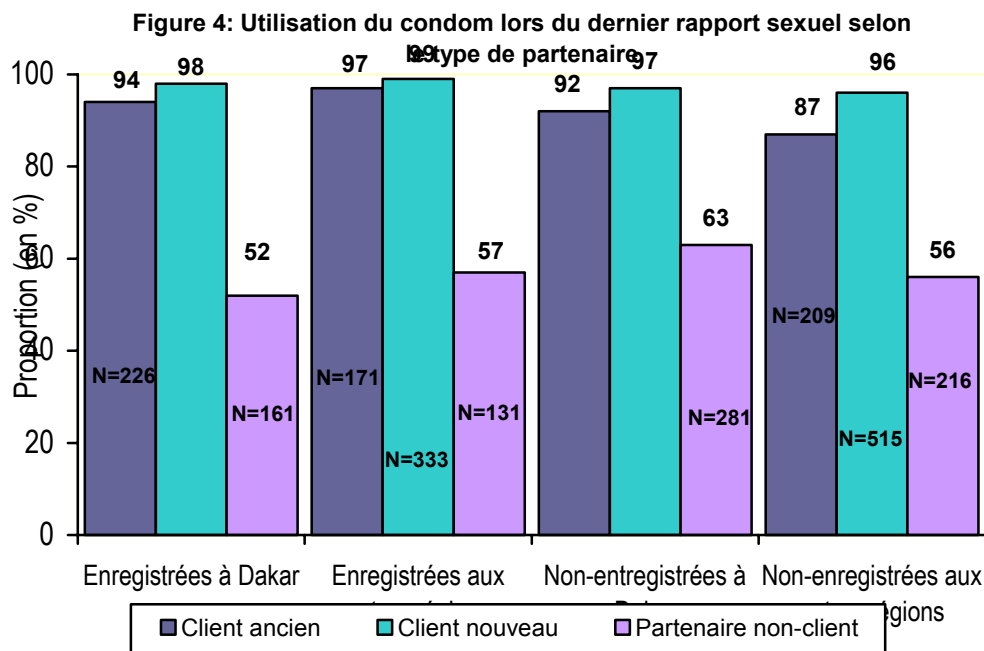
Indicateur	Enregistrées		Non-enregistrées	
	Dakar N=453	Autres Régions N=333	Dakar N=524	Autres régions N=515
Connaissant la notion de séropositivité	64%	59%	42%	50%
Connaissant 2 moyens et plus de prévention contre le SIDA	96%	94%	98%	95%
Connaissant 2 signes et plus des IST chez la femme	36%	48%	48%	48%
Connaissant 2 signes et plus des IST chez l'homme	21%	35%	21%	32%
Ayant eu un premier rapport sexuel sans consentement	16%	19%	16%	19%
Age moyen au premier rapport sexuel	16	16	16	17
Connaissant un centre de dépistage	78%	80%	83%	77%
Ont effectué le test de dépistage	73% N=347	90% N=267	48% N=435	37% N=397

Accessibilité du préservatif: La quasi totalité des travailleuses du sexe a la possibilité de se procurer un préservatif chaque fois que l'occasion d'en utiliser se présente (99% à Dakar et dans les autres régions pour les enregistrées et 99% à Dakar et 97% dans les autres régions pour les non enregistrées). Les principaux lieux d'approvisionnement sont les pharmacies, les marchés/ boutiques, les formations sanitaires et les hôtels/bars. A noter que les enregistrées ont beaucoup plus recours aux formations sanitaires (dont 37% pour les centres MST) que les non-enregistrées qui s'approvisionnent plutôt dans les hôtels et les bars.



Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel avec un client ancien: Lors du dernier rapport sexuel avec un client ancien 94% des travailleuses du sexe enregistrées à Dakar et 97% dans les autres régions ont utilisé le préservatif. Elles représentent respectivement 92% et 87% chez les non-enregistrées.

Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel avec un client nouveau: Le même constat s'impose à peu près pour ce qui est de l'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel avec un client nouveau. La majorité des enregistrées, 98% à Dakar et 99% dans les régions a utilisé le préservatif lors du dernier rapport avec un nouveau client. Les non-enregistrées qui ont utilisé le préservatif au cours du dernier rapport avec un nouveau client représentent 97% à Dakar et 96% dans les autres régions.

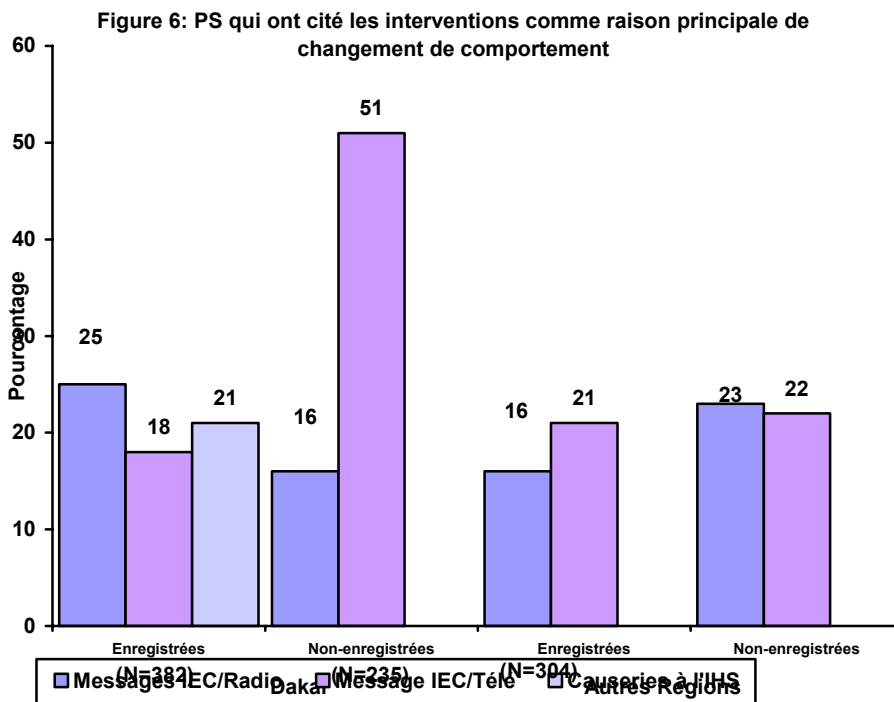


Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel avec un partenaire non client: Environ 52% des travailleuses du sexe enregistrées à Dakar et 57% dans les autres régions ont utilisé le préservatif lors du dernier rapport sexuel avec des partenaires non clients. Chez les non-enregistrées, elles représentent 63% à Dakar et 56% dans les autres régions.

Raisons de non utilisation du préservatif avec les différents types de partenaires au cours du dernier rapport sexuel: Les principales raisons sont : la croyance que le partenaire est sans risque, le refus du client, et d'autres raisons parmi lesquelles l'ivresse.

4.4.d. Exposition aux interventions et recours au test du VIH

Exposition aux interventions: Chez les travailleuses du sexe qui ont changé de comportement, les messages IEC/radio et IEC/télévision ont beaucoup contribué aux changements de comportement. Dans l'ensemble, les proportions des PS qui ont changé de comportement se situe entre 16 et 25%. Cependant, les messages IEC à la télévision sont de loin le plus important élément à avoir induit un changement de comportement chez les PS non enregistrées de Dakar (51% des cas). Le centre MST de l'Institut d'Hygiène Sociale de Dakar a contribué aussi de façon non négligeable aux changements de comportement surtout pour les enregistrées de Dakar.



Recours au test du VIH: Les travailleuses du sexe enregistrées qui connaissent un lieu de dépistage sont plus nombreuses que les non-enregistrées à avoir fait le test du VIH. En effet, elles sont 73% à Dakar et 90% dans les autres régions contre respectivement 48% et 37% pour les non enregistrées.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

5.1. Conclusion

Le système de surveillance socio-comportementale mis en place au Sénégal permet de déceler et d'assurer un suivi régulier des comportements à risques. Il doit par conséquent être utilisé à bon escient afin de maintenir le taux de prévalence du VIH au Sénégal à un niveau faible et constant.

Même si en règle générale, tous les groupes cibles de l'ESC III estiment, s'ils prennent en considération leur comportement actuel, qu'ils ne sont pas fondamentalement à risque vis à vis de l'infection au VIH, un certain nombre de conclusions peut être tiré de cette dernière ESC:

- Les groupes cibles jeunes et adultes confondus ne maîtrisent pas la notion de séropositivité;
- Les manifestations d'IST ne sont pas bien connues par les groupes cibles jeunes et adultes;
- De fausses croyances en matière de transmission du VIH/SIDA subsistent encore au niveau de tous les groupes cibles;
- Les jeunes garçons sont sexuellement plus actifs que les jeunes filles;

- L'âge moyen au premier rapport sexuel est de 17 ans chez les élèves filles, 16 ans chez les vendeuses et apprentis et 15 ans chez les élèves garçons;
- Les garçons sont plus enclins à avoir des partenaires occasionnelles que les filles;
- Le tiers des membres des groupes cibles jeunes sexuellement actifs a utilisé le préservatif lors du tout premier rapport sexuel;
- Lors du dernier rapport sexuel, près de 30% des groupes cibles jeunes garçons n'ont pas utilisé le préservatif avec une partenaire occasionnelle;
- Les principales difficultés invoquées pour accéder au préservatif sont le coût, l'éloignement et l'ignorance des points de vente;
- Les centres de dépistage sont moyennement connus par les différents groupes cibles. La grande majorité est disposée à se porter volontaire pour le test, mais moins de 10 % l'ont effectivement fait. Chez les travailleuses du sexe surtout enregistrées, les proportions sont beaucoup plus élevées;
- Il apparaît que le milieu scolaire favorise la consolidation des acquis en matière de connaissance des IST/SIDA. Les apprentis et les vendeuses sont, comparés aux élèves filles et garçons beaucoup moins informés en matière d'IST/ VIH/ SIDA;
- La télévision et la radio constituent les meilleurs canaux de transmission des messages IEC.

5.2 Recommandations

Les recommandations suivantes peuvent être formulées pour une meilleure efficacité des programmes de prévention menés envers les différents groupes cibles:

- Les acteurs de la lutte contre le SIDA devraient, à intervalles réguliers, rappeler aux groupes cibles les notions de base relatives à la séropositivité et aux modes de transmission;
- Il importe que les programmes d'interventions dans le domaine de l'IEC mettent davantage l'accent sur les IST;
- Concernant plus particulièrement la cible jeune, les messages IEC devraient insister sur l'abstinence qui semble désormais représenter « une valeur » chez ces jeunes;
- La disponibilité du préservatif devrait être facilitée et les informations relatives à son accès et son utilisation largement diffusées;
- Des informations relatives à l'accès aux nouvelles possibilités de dépistage volontaire et anonyme devraient être largement diffusées;
- Les responsables de la lutte contre le SIDA devraient renforcer et étendre les programmes de prévention menés au niveau des écoles;
- Les acteurs de la lutte contre le SIDA devraient procéder à une plus grande utilisation de la télévision et de la radio pour faire passer les messages IEC;
- Les données de base concernant les différents groupes devraient être disséminées jusqu'au niveau décentralisé (district sanitaire);
- Les acteurs de la lutte contre le SIDA devraient aborder plus souvent les questions d'éthique dans leurs interventions.

ANNEXES

IR4 Indicateurs	Elèves filles		Elèves garçons		Vendeuses		Apprentis		Commerçants		PS enregistrées		PS non enregistrées	
	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions	Dakar	Autres Régions
IR 4.1.4: Connaissance des moyens de prévention du VIH ²	82% (530/673)	84% (592/703)	85% (594/698)	84% (548/653)	59% (322/545)	61% (300/495)	69% (621/897)	81% (313/386)	72% (422/588)	79% (465/591)	79% (358/453)	77% (256/333)	93% (488/524)	87% (446/515)
IR 4.1.5: Absence de fausses croyances ³ sur le SIDA	5% (31/673)	4% (29/703)	2% (17/698)	2% (14/653)	1% (4/545)	1% (4/495)	1% (8/897)	0% (1/386)	32% (186/588)	31% (185/591)	25% (114/453)	31% (102/333)	25% (129/524)	22% (114/515)
IR 4.1.6: Connaissance correcte complète au sujet du SIDA ⁴	5% (37/673)	4% (29/703)	6% (39/698)	3% (22/653)	2% (9/545)	2% (11/495)	1% (6/897)	1% (3/386)	38% (225/588)	40% (238/591)	36% (161/453)	37% (123/333)	5% (28/524)	36% (184/515)
IR 4.1.10: Comportement sexuel à risque au cours de l'année passée	1% (6/673)	2% (15/703)	12% (86/698)	12% (77/653)	2% (11/545)	1% (5/495)	11% (101/897)	15% (56/386)	26% (104/588)	36% (113/591)	26% (104/588)	20% (113/591)	20% (110/588)	20% (116/591)
IR 4.1.11: Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel à risque	52% (10/19)	78% (43/55)	59% (115/194)	72% (127/176)	46% (31/67)	29% (14/48)	50% (119/237)	70% (74/105)	19% (110/588)	19% (110/588)	19% (110/588)	20% (116/591)	19% (110/588)	20% (116/591)
IR 4.1.12: Relations sexuelles avec une travailleuse du sexe au cours des 12 derniers mois			2% (11/698)	2% (10/653)			2% (16/897)	2.386						
IR 4.1.13: Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel commercial, rapporté par le client			73% (8/11)	30% (3/10)			38% (6/16)	50% (1/2)	90% (27/30)	97% (32/33)				
IR 4.1.14: Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel commercial, rapporté par la PS													98% (444/453)	97% (509/524)
													99% (330/333)	96% (495/515)

² Le nombre d'hommes/femmes répondants qui ont correctement identifié l'utilisation du préservatif et les rapports sexuels uniquement avec un partenaire fidèle et non infecté comme moyen de protection contre l'infection à VIH. Ce questionnaire ne contenait pas de question sur les rapports sexuels avec pénétration.

³ La définition comprend des réponses correctes à : suivre un bon régime, éviter d'utiliser les mêmes toilettes qu'une personne infectée, éviter les morsures de moustique, éviter de partager des aliments avec une personnes infectée, et éviter de serrer la main à une personne infectée.

⁴ La définition comprend des réponses correctes à : suivre un bon régime, être fidèle à un partenaire infecté, utiliser le préservatif, éviter d'utiliser les mêmes toilettes qu'une personne infectée; trois croyances principales ont été choisies sur la base du nombre de répondants qui ont accepté ces croyances.

	<i>Elèves filles</i>		<i>Elèves garçons</i>		<i>Vendeuses</i>		<i>Apprentis</i>		<i>Commerçants</i>		<i>PS enregistrées</i>		<i>PS non enregistrées</i>	
IR 4.3.3: Attitudes positives envers les PVVIH ⁵	79% (529/673)	78% (540/703)	75% (525/698)	74% (480/653)	32% (174/545)	29% (145/495)	28% (249/897)	34% (133/386)	55% (325/588)	52% (309/591)	9% (39/453)	11% (36/333)	6% (32/524)	7% (36/515)

⁵ Les attitudes positives comprennent: permettre à un ami infecté de venir travailler avec d'autres non infectés, accepter de prendre soin d'un ami ou membre de la famille infecté, et accepter de rendre visite à des amis infectés.

Définitions des Indicateurs des Résultats Intermédiaires 4 (RI4) USAID

RI 4.1.4. Connaissance des moyens de prévention du VIH

Numérateur: Le nombre d'hommes/femmes répondants qui, sur incitation, ont correctement identifié le fait d'avoir des rapports sexuels sans pénétration, d'utiliser le préservatif, d'avoir des rapports sexuels uniquement avec un partenaire fidèle non infecté comme moyens de protection contre l'infection à VIH

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes interviewés pendant l'enquête

RI 4.1.5. Absence de fausses croyances sur le SIDA

Numérateur: Le nombre d'hommes/femmes répondants qui ont correctement répondu qu'une personne qui a l'air d'être en bonne santé peut transmettre le VIH et qui ont également rejeté les deux croyances locales les plus répandues sur la prévention ou la transmission du VIH

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes interviewés pendant l'enquête

RI 4.1.6. Connaissance correcte complète au sujet du SIDA

Numérateur: Le nombre d'hommes/femmes répondants qui ont correctement identifié tous les trois principaux moyens de prévenir la transmission sexuelle du VIH et qui ont rejeté les trois croyances locales les plus répandues sur la prévention ou la transmission du VIH

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes interviewés pendant l'enquête.

RI 4.1.10. Comportement sexuel à risqué au cours de l'année passée

Numérateur: Le nombre d'hommes/femmes répondants qui ont eu des rapports sexuels avec un partenaire sexuel non régulier pendant les 12 derniers mois

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes interviewés

RI 4.1.11. Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel à risque

Numérateur: Le nombre d'hommes/femmes répondants qui ont déclaré avoir utilisé un préservatif la dernière fois qu'ils ont eu un rapport sexuel avec un partenaire qui n'est ni leur mari ni leur concubin

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes qui ont eu un rapport sexuel avec un partenaire qui n'est ni leur mari ni leur concubin au cours des 12 derniers mois

RI 4.1.12. Relations sexuelles avec une travailleuse du sexe au cours des 12 derniers mois

Numérateur: Nombre d'hommes répondants qui ont déclaré avoir eu des relations sexuelles avec une travailleuse du sexe au cours des 12 derniers mois

Dénominateur: Nombre total d'hommes interviewés.

RI 4.1.13. Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel commercial, rapporté par le client

Numérateur: Nombre d'hommes répondants qui ont déclaré avoir utilisé le préservatif la dernière fois qu'ils ont eu des rapports sexuels avec une travailleuse du sexe

Dénominateur: Nombre total d'hommes interviewés qui ont eu des rapports sexuels avec une travailleuse du sexe au cours des 12 derniers mois.

RI 4.1.14. Utilisation du préservatif au cours du dernier rapport sexuel commercial, rapporté par la PS

Numérateur: Nombre de travailleuses du sexe qui ont déclaré avoir utilisé le préservatif avec leur plus récent client

Dénominateur: Nombre total de travailleuses du sexe interviewées

RI 4.3.3. Attitudes positives envers les PVVIH

- Numérateur:* Nombre de répondants qui ont déclaré avoir une attitude positive ou de soutien en réponse aux quatre questions suivantes :
- *Si un membre de votre famille devient malade avec le virus du SIDA, accepteriez-vous de prendre soin de lui dans votre maison?*
 - *Si vous êtes informé qu'un boutiquier ou vendeur d'aliments a le virus du SIDA, achèteriez-vous des aliments chez eux?*
 - *Si un enseignant a le virus du SIDA, mais n'est pas malade, devrait-il être autorisé à continuer son enseignement à l'école ?*
 - *Pensez-vous qu'une personne avec le VIH devrait recevoir les mêmes, plus ou moins de soins de santé qu'une personne atteinte d'une autre maladie chronique ?*
-

Dénominateur: Nombre total d'hommes/femmes interviewés